

INTRODUCTION

I

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES MAMMIFÈRES

Les Mammifères, que les anciens séparaient mal à propos en deux catégories différentes, sous les noms de *Quadrupèdes vivipares* et de *Cétacés*, forment la première classe des Vertébrés. Ils rentrent dans la division des Animaux propres à cet embranchement, qui sont pourvus d'une vésicule allantoïde et d'un amnios, avant leur naissance. Ils sont vivipares, et, lorsqu'ils viennent au monde, ils ont déjà la forme extérieure et les principaux caractères anatomiques qu'ils conserveront pendant le reste de leur vie; aucun d'eux ne subit donc de véritables métamorphoses, et, sous ce rapport, ils ressemblent aux Oiseaux et aux Reptiles proprement dits, dont ils ont le mode de développement, tandis qu'ils diffèrent des Batraciens, Animaux plus analogues aux Poissons véritables, sous presque tous les rapports, et qui sont, comme ceux-ci, dépourvus d'amnios et d'allantoïde. Après leur naissance, les jeunes Mammifères ont encore besoin des soins de leurs parents, et ils tirent même leur première alimentation du corps de ces derniers, leur mère les nourrissant pendant un temps plus ou moins long à l'aide du lait que sécrètent les glandes mammaires. La présence de ces glandes, qui est constante chez toutes les espèces de la classe qui va nous occuper, a valu à ces Animaux le nom même de *Mammifères*, par lequel on les désigne généralement. Leur corps est presque toujours couvert de poils, ce qui permet de les distinguer à la première vue de tous les autres Animaux; leurs mouvements sont faciles et très-variés; leur cerveau est plus développé que celui des autres espèces, et il acquiert dans certains d'entre eux un volume considérable; on lui reconnaît aussi plusieurs parties qui ne se retrouvent point ailleurs ou qui n'y existent qu'à un état tout à fait rudimentaire, comme le corps calleux, la protubérance annulaire ou pont de Varole, etc. Leurs relations avec le monde extérieur sont aussi plus variées, plus actives et plus complètes, et on constate dans les parties de perfectionnement qui accompagnent leurs organes des sens, dans leurs appareils de la nutrition ou de la reproduction, ainsi que dans la conformation de leur squelette, quelques autres caractères dont l'importance n'est pas moindre et qui sont en même temps en rapport avec leur propre supériorité. Telles sont, pour ne parler d'abord que du squelette, l'articulation du crâne avec la première vertèbre cervicale au moyen d'un double condyle et l'impossibilité dans laquelle se trouve le maxillaire inférieur d'être, comme celui des ovipares, décomposé en plusieurs pièces pour chaque côté. Nous y ajouterons, comme ayant aussi une valeur incontestable, le mode d'implantation des dents, qui se fait toujours au moyen de racines enfoncées dans des alvéoles osseuses; la présence fréquente, mais non constante, de plusieurs racines à certaines dents; la nature pulmonaire des organes respiratoires; la disposition spéciale de leur parenchyme; la séparation du thorax d'avec l'abdomen au moyen du diaphragme; la présence de quatre cavités au cœur; la chaleur élevée du sang; la forme habituellement circulaire de ses globules, etc.

Certains Mammifères se rapprochent évidemment de l'Homme; d'autres ressemblent plus aux ovipares, et il en est, comme les Cétacés, les Lamantins et même les Phoques, qui